

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Agricultures et territoires

Catherine Laurent, Pascal Thinon
Hermès-Lavoisier, 2005, 302 p., 75 €

Si la production de denrées reste un objectif primordial de l'agriculture, on attend d'elle qu'elle remplisse aussi d'autres fonctions : contribution au développement des territoires, maintien d'activités agricoles à des fins paysagères ou sociales, maîtrise des processus écologiques. . . Cela invite à approfondir l'analyse des relations agricultures-territoires, comme le propose cet ouvrage. Il aborde d'abord la question des informations, existantes ou à construire, pour mener cette analyse : territoires agricoles en Europe, panorama des bases de données françaises et européennes, construction de données aux niveaux de la commune et de l'exploitation agricole. Il propose ensuite des méthodes d'analyse des relations agricultures-territoires à différentes échelles : spatialisation des systèmes de production et cartographie des usages agricoles à l'échelle régionale, organisation spatiale des activités agricoles à l'échelle de l'exploitation. Ce livre présente enfin des thématiques spécifiques des relations agricultures-territoires : agriculture de précision, construction de la qualité dans des bassins d'approvisionnement, enjeux fonciers, dispositifs réglementaires agri-environnementaux, enjeux territoriaux des politiques agricoles.

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Agriculture, environnement et sociétés sur les hautes terres du Viêt Nam

Rodolphe De Koninck, Frédéric Durand, Frédéric Fortunel (Eds)
Arkuiris, 2005, 224 p., 28 €

L'avenir des hautes terres du Centre du Viêt Nam est au cœur de nombreux débats, souvent passionnés, particulièrement en ce qui concerne l'environnement et les droits des populations locales. Suite à des vagues migratoires successives, à des défrichements et à une exploitation de plus en plus intensive des terres, mais aussi à

des processus de modification des territorialités autochtones et allochtones, ces espaces ont connu des changements très marqués. Les métamorphoses rendraient ces contrées étrangères aux explorateurs du début du XX^e siècle qui dépeignaient des régions sauvages teintées d'un imaginaire exotique, croyant trouver dans cet hinterland un univers « primitif » et extérieur aux civilisations voisines. Les travaux récents mettent surtout en avant la prédominance des logiques de contrôle étatique, la marchandisation et l'intégration de cette zone dans l'économie-monde. Pour en saisir les logiques, une démarche pluridisciplinaire s'est avérée nécessaire. Aux approches géographiques sont ainsi venus s'associer des points de vue de l'anthropologie, des sciences politiques et de l'économie, qui apportent des éclairages stimulants et viennent enrichir la réflexion collective. Ces analyses s'organisent autour de trois discussions : les sociétés, leurs ressources naturelles et les activités agricoles, traitées chacune par des études complémentaires à des échelles allant de la nation jusqu'aux localités.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

Gens, cornes et crocs

Isabelle Mauz
Cemagref/Cirad/Ifremer/Inra, coll. « Indisciplines », 2005, 256 p., 25 €

Des loups sont arrivés dans les Alpes et les relations qui s'étaient établies entre les habitants de la région comme celles qu'ils entretenaient jusqu'alors avec la faune sauvage se sont transformées. Pour saisir les fondements, les enjeux et les conséquences de la crise provoquée par le loup, animal sauvage entre tous, une enquête de terrain a été menée, principalement en Vanoise. Elle donne la parole aux gens du lieu, qu'ils soient éleveurs, chasseurs, gestionnaires d'espaces protégés et de la faune sauvage, naturalistes ou protecteurs de la nature. Leurs récits et leurs pratiques, d'une richesse et d'une diversité surprenantes, révèlent combien leurs existences et leurs appartenances dépendent de leurs rapports aux animaux sauvages, notamment à deux d'entre eux, le chamois et le bouquetin. Il apparaît ainsi clairement que les hommes

ne suffisent pas à créer ni à faire évoluer la société humaine, à laquelle sont inextricablement et intimement mêlés d'autres êtres, dont les animaux sauvages. On comprend mieux, alors, qu'on ne puisse toucher à l'animal, et surtout au loup, sans toucher à l'homme.

ANTHROPOLOGIE

Par-delà nature et culture

Philippe Descola
Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, 624 p., 35 €

Seul l'Occident moderne s'est attaché à classer les êtres selon qu'ils relèvent des lois de la matière ou des aléas des conventions. L'anthropologie n'a pas encore pris la mesure de ce constat : dans la définition même de son objet – la diversité culturelle sur fond d'universalité naturelle –, elle perpétue une opposition dont les peuples qu'elle étudie ont fait l'économie. Peut-on penser le monde sans distinguer la culture de la nature ? Philippe Descola propose ici une approche nouvelle des manières de répartir continuités et discontinuités entre l'homme et son environnement. Son enquête met en évidence quatre façons d'identifier les « existants » et de les regrouper à partir de traits communs qui se répondent d'un continent à l'autre : le totémisme, qui souligne la continuité matérielle et morale entre humains et non-humains ; l'analogisme, qui postule entre les éléments du monde un réseau de discontinuités structuré par des relations de correspondances ; l'animisme, qui prête aux non-humains l'intériorité des humains, mais les en différencie par le corps ; le naturalisme, qui nous rattache au contraire aux non-humains par les continuités matérielles et nous en sépare par l'aptitude culturelle. La cosmologie moderne est devenue une formule parmi d'autres. Car chaque mode d'identification autorise des configurations singulières qui redistribuent les existants dans des collectifs aux frontières bien différentes de celles que les sciences humaines nous ont rendu familières. C'est à une recomposition radicale de ces sciences et à un réaménagement de leur domaine que ce livre invite, afin d'y inclure, bien plus que l'homme, tous ces « corps associés » trop longtemps relégués dans une fonction d'entourage.

ANTHROPOLOGIE MÉDICALE

Pharmacopées traditionnelles en Guyane : Créoles, Wayãpi, Palikur

Pierre Grenand, Christian Moretti, Henri Jacquemin, Marie-Françoise Prévost
IRD Éditions, 2004 (2^e éd.), 816 p., 85 €

L'usage des plantes médicinales rythme la vie des Créoles, des Wayãpi et des Palikur, trois populations de

Guyane française, qui élaborent leurs pharmacopées selon leurs propres conceptions du corps et de ses rapports au monde et à l'environnement. Cet ouvrage, abondamment illustré, présente de façon détaillée ces pharmacopées. Il a été réalisé à partir d'enquêtes pluridisciplinaires menées par des chercheurs de l'IRD, avec le concours de spécialistes et d'institutions diverses, à l'interface des sciences de la nature et de la vie, des sciences de l'homme et de la société.

Cette édition, revue et augmentée, a été enrichie de nombreuses espèces médicinales recueillies jusqu'en 2001. Sur les 620 plantes décrites, plus de 20 % des taxons ont changé depuis la première édition de l'ouvrage en 1987, tandis que le texte a été complété de données issues de la littérature scientifique récente dans les domaines de la chimie, de la pharmacologie et de l'ethnobotanique. À l'heure des débats sur la valorisation des produits forestiers, sur les droits de propriété intellectuelle et les modalités d'application de la Convention sur la diversité biologique, les interrogations formulées par les auteurs dès 1987 trouvent une acuité tout à fait nouvelle. L'ouvrage avait alors valeur de témoignage sur la richesse des savoirs des peuples amazoniens et constituait un élément important dans la reconnaissance de leurs droits. Les auteurs fondent à présent l'espoir que cette nouvelle édition contribuera à une réappropriation par ces peuples de leurs médecines traditionnelles et de leurs pharmacopées.

BIODIVERSITÉ

Biodiversité et changements globaux : enjeux de société et défis pour la recherche

Robert Barbault, Bernard Chevassus-au-Louis (Eds)
ADPF, ministère des Affaires étrangères, 2004, 244 p., 20 €
Téléchargeable à l'url : www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/textes/biodiversite.pdf

À l'occasion de la conférence internationale « Biodiversité, science et gouvernance », trente-six scientifiques français font le point sur l'état des connaissances en la matière. Ils lancent une réflexion stratégique sur les perspectives et les mesures à prendre pour préserver la dynamique de la biodiversité et en permettre une utilisation durable.

Représenter la nature ? ONG et biodiversité

Catherine Aubertin (Ed.)
IRD Éditions, coll. « Hors collection », 2005, 210 p., 18 €

La biodiversité, « objet » environnemental récent, et les ONG, acteurs désormais indispensables de la régulation environnementale, entretiennent des rapports étroits. La notion de biodiversité a largement pris forme et sens grâce aux ONG, dans les forums internationaux comme

sur le terrain. Parallèlement, la consécration politique de la biodiversité et les modes de gestion qui l'accompagnent ont légitimé les interventions des ONG. Tantôt comme contre-pouvoir face aux États, tantôt comme parties prenantes du nouvel ordre écologique et économique mondial, parfois au sein d'alliances avec des firmes, elles sont devenues un pivot des politiques de protection de l'environnement. Ce sont ces relations intimes entre ONG et biodiversité que le présent ouvrage se propose d'explorer. Comment les ONG sont-elles devenues des porte-parole de la biodiversité, avec quel mandat de négociation, avec quelle influence réelle ? Comment les représentations et les pratiques que recouvrent aujourd'hui biodiversité et ONG se sont-elles imposées ? Ces notions viennent-elles vraiment qualifier des objets nouveaux ? La notion de biodiversité revêt-elle une portée opérationnelle tant pour les sciences de la vie que pour les décideurs ? Les ONG ont-elles des spécificités qui exigent des outils analytiques particuliers ? Les auteurs, sociologues, économistes et politistes, s'interrogent sur la validité scientifique des notions d'ONG et de biodiversité et nous convient à une réflexion critique sur les modes de gouvernement qui prétendent encadrer les relations entre les sociétés et la nature.

« La biodiversité est-elle encore naturelle ? »

Dossier coordonné par Denis Chartier
Écologie & Politique, 30/2005, 180 p., 18 €

À une époque où les milieux de vie du panda ou du tigre ne sont guère plus « naturels » que ne le sont ceux des animaux des zoos ou les gènes dans les banques de données ; à l'heure de la diffusion des OGM et de l'explosion urbaine, ne faut-il pas repenser les modalités et les conditions de préservation de la biodiversité ? Ne faut-il pas totalement reconsidérer les relations homme/nature ? Telles sont les problématiques que ce dossier aborde, en questionnant la notion même de biodiversité, et en menant une analyse critique des politiques actuelles de conservation et de gestion des biodiversités, du Nord au Sud, du local au global, des milieux ruraux aux milieux urbains.

CATASTROPHISME

Petite métaphysique des tsunamis

Jean-Pierre Dupuy
Le Seuil, 2005, 96 p., 7 €

Comment penser le mal au XXI^e siècle ? Le tsunami du 26 décembre 2004 et la commémoration en 2005 de trois grandes catastrophes ayant marqué l'Occident dans sa manière de se représenter le mal – Auschwitz, Hiroshima et Nagasaki, le tremblement de terre de Lisbonne

(1^{er} novembre 1755) – mettent à l'épreuve la pensée de la catastrophe. Le mal « naturel » est-il contingent, ou l'homme est-il responsable du mal ? À en juger par les réactions au tsunami, tout se passe comme si, de 1755 à aujourd'hui, le mal soulevait les mêmes interrogations. Or, quand le mal moral rejoint les sommets qu'a connus le XX^e siècle, on ne peut plus l'évoquer qu'en termes d'atteintes à l'ordre naturel du monde. Un essai vif et stimulant sur les chassés-croisés entre catastrophes naturelles et catastrophes morales, qui revisite à la lumière de l'actualité une des grandes questions de la philosophie : qu'est-ce que le mal ?

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Économie et politique des changements climatiques

Sylvie Faucheux, Haitham Joumni

La Découverte, coll. « Repères », 2005, 128 p., 8,50 €

Comment s'organisent les politiques de lutte contre les changements climatiques à l'échelle mondiale ? En quoi les perspectives scientifiques justifient-elles la priorité accordée à ces politiques ? Quels en sont les coûts ? Quels sont les fonctionnements et les perspectives du nouveau marché international du carbone ? En quoi les stratégies des investisseurs s'en trouvent-elles modifiées ? Quelles sont les futures innovations technologiques pour tenter d'enrayer le phénomène ? Ce livre propose de répondre à ces questions sous un angle économique, mais il expose également les défis socioéconomiques, géopolitiques et technologiques liés à ces changements climatiques et à leurs régulations. Il analyse en particulier les stratégies d'acteurs dans une optique Nord/Sud, ainsi que les enjeux des instruments de flexibilité du protocole de Kyoto.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Enjeux du développement urbain durable : transformations urbaines, gestion des ressources et gouvernance

Antonio Da Cuhna, Peter Knoepfel, Jean-Philippe Leresche, Stéphane Nahrath

Presses polytechniques et universitaires romandes, 2005, 480 p., 69,50 CHF, 49 €

Inventions humaines, les villes constituent des miroirs du changement. Les espaces urbains sont au cœur des processus de globalisation, de transformation technologique et de recomposition économique et sociale des territoires. La qualité de leurs cadres de vie, l'organisation des mobilités et l'agencement de leurs formes, les incidences environnementales de leurs métabolismes,

mais aussi leur gouvernance constituent des enjeux d'une brûlante actualité. Cette publication collective, élaborée dans le cadre lémanique du programme interuniversitaire Sciences, Vie, Société, a pour objectif d'analyser les problématiques et les enjeux relatifs aux transformations des espaces urbains à l'aide du concept de développement durable. Elle montre de quelle façon cette notion permet de renouveler le questionnement sur les formes, les structures et les dynamiques urbaines. L'éco-urbanisme pose de manière centrale les questions du dialogue entre les acteurs de la ville et de leur participation à la conception et à la mise en œuvre du projet urbain.

La Ville durable, du politique au scientifique

Nicole Mathieu, Yves Guermond (Eds)

Cemagref/Cirad/Ifremer/Inra, coll. « Indisciplines », 2005, 286 p., 35 €

Venant de disciplines variées, chercheurs et praticiens tentent ici, à partir de leurs expériences, une exploration du concept de ville durable ; ils associent pour cela le concept de développement durable à l'urbain et l'appliquent à un objet précis, le territoire d'une ville. Le développement durable suscite-t-il des discontinuités dans les politiques urbaines ? La notion de développement urbain durable produit-elle un « événement » scientifique ? Comment passer du champ politique à celui des sciences et, réciproquement ou en retour, introduire à bon escient les sciences dans le politique ?

Le Développement soutenable

Franck-Dominique Vivien

La Découverte, coll. « Repères », 2005, 128 p., 8,50 €

Lancé comme mot d'ordre il y a plus de vingt ans, le développement soutenable s'est imposé comme un des enjeux majeurs du XXI^e siècle. Souvent présenté comme la solution aux problèmes qui se posent à l'humanité, le développement soutenable doit être considéré avant tout comme une énigme : comment allons-nous faire pour accroître le bien-être de la population mondiale, lutter contre les inégalités sociales et sauvegarder la dynamique de la biosphère ? Faut-il avoir confiance dans le capitalisme et la régulation par les prix ? Faut-il, au contraire, ne pas « laisser faire » et édicter des normes encadrant le capitalisme ? Si c'est le cas, doivent-elles être produites par des acteurs publics ou privés ? La problématique du développement soutenable n'est-elle pas aussi une invitation à réfléchir à ce que sont la richesse et le développement ? N'est-ce pas plutôt une décroissance qu'il faudrait mettre en œuvre, au moins dans les régions riches de la planète ?

ÉCOLOGIE DES PAYSAGES

Riparia: Ecology, Conservation, and Management of Streamside Communities

Robert J. Naiman, Henri Décamps, Michael E. McClain
Elsevier Academic Press, 2005, 448 p., US \$79.95, €72.95

This book describes the underlying water conditions and geologies that support viable riparia, illustrates the ecological characteristics of riparia, and discusses how riparia are used by human cultures as well as how riparia can be used to sustain environmental quality. In recent years riparian management has been widely implemented as a means of improving fisheries, water quality, and habitat for endangered species. This book provides the basic knowledge necessary to implement successful, long-term management and rehabilitation programs.

This book is aimed at a large audience: advanced students, professional scientists and resource managers interested in river and stream ecology, riparian systems, freshwater ecosystems and watershed ecology and management; government agencies such as the US Forest Service, EPA, Bureau of Land Management, and state resource agencies.

ÉCOLOGIE POLITIQUE

Les Risques naturels et technologiques

Jocelyne Dubois-Maury

La Documentation française, coll. « Problèmes politiques et sociaux », 2005, 120 p., 9 €

Face aux risques naturels et technologiques ou industriels, la vulnérabilité des établissements humains ne cesse de progresser. C'est le résultat d'une combinaison inéluctable entre une concentration croissante des hommes et de leurs activités sur des espaces restreints et densément urbanisés et un foisonnement de mutations et d'innovations, concernant tous les domaines économiques. Cette situation met les pouvoirs publics dans l'obligation d'inscrire les risques parmi leurs principales préoccupations à différents échelons. La prise en compte des risques devient ainsi une composante de toutes les politiques d'urbanisme et d'aménagement du territoire. L'attention se porte en priorité sur les risques qualifiés de majeurs et sur les dommages qu'ils engendrent. Un ensemble de dangers nouveaux s'affirme. À côté de ceux qui résultent de l'effet immédiat de la catastrophe, il y a tous ceux qui se caractérisent plus sournoisement par leur temporalité durable et leurs effets réels, supposés ou redoutés sur la santé publique. Les causalités de ces nouveaux dangers résultent essentiellement des activités industrielles ou technologiques, sources de nuisances, de rejets, susceptibles de polluer l'air, les eaux, les sols, partant, d'être responsables de conséquences pathologiques sur les populations, notamment les plus fragiles.

ÉNERGIE ET PROSPECTIVE

Panne sèche : la fin de l'ère du pétrole

David Goodstein

Buchet-Chastel, coll. « Écologie », 2005, 160 p., 15 €

Notre civilisation est condamnée à se sevrer des combustibles fossiles, mais saura-t-elle résister à ce choc ? C'est la question qu'aborde ici David Goodstein. Il tire la sonnette d'alarme et démontre que d'ici trente ans au plus, mais probablement moins, il n'y aura plus assez de pétrole pour satisfaire la demande. De surcroît, le changement climatique risque de rendre la planète inhabitable. Il est donc impératif de trouver des solutions de rechange, et vite. Voici l'outil indispensable pour comprendre les principes scientifiques et techniques régissant les recherches en cours. Dans cet ouvrage accessible à tous, qui se lit comme un roman, les idées vraies ou fausses sont passées au crible, avec, pour l'avenir, un éventail de solutions, des plus farfelues, comme le parasol géant pour se protéger de l'effet de serre, aux plus sérieuses, comme les panneaux solaires, la fission et la fusion nucléaires, les piles à combustible, et bien d'autres encore.

ÉPISTÉMOLOGIE

Expliquer la vie : modèles, métaphores et machines en biologie du développement

Evelyn Fox Keller

Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, 432 p., 27 €

Les avancées accomplies par la science dans la compréhension des processus vitaux sont incontestablement extraordinaires. Cependant, la biologie est à peine plus proche aujourd'hui d'une théorie unifiée de la vie qu'elle ne l'était il y a cent ans. À la question de savoir comment sont formées les entités vivantes, il n'y a pas de réponse simple, affirme l'historienne et philosophe des sciences Evelyn Fox Keller. Les explications sont diverses, provisoires et partielles, de même que les critères selon lesquels on les juge. Dans le prolongement de son ouvrage *Le Siècle du gène*, l'auteur entreprend ici d'illustrer cette diversité explicative en examinant successivement les modèles, métaphores et machines qui, au XX^e siècle, des cultures de synthèse de Leduc à la technologie informatique récente, ont largement contribué et contribuent encore à rendre compte du développement biologique, mais toujours sous une forme parcellisée. Qu'est-ce qui a valeur d'explication dans la pratique scientifique réelle ? se demande-t-elle donc. À quelles conditions les biologistes se satisfont-ils d'un concept ou d'une observation ? Quand peuvent-ils dire qu'ils ont compris ? Toujours soucieuse de clarté, Evelyn Fox Keller développe avec audace des questions épistémologiques

en s'adressant aussi à tous ceux qui ne font pas métier de la recherche, mais que les développements et le fonctionnement des sciences biologiques contemporaines ne peuvent qu'intriguer.

ÉVOLUTION

The Evolution-Creation Struggle

Michael Ruse

Harvard University Press, 2005, 328 p., \$25.95, £16.95, €24.00

Creation versus evolution: What seems like a cultural crisis of our day, played out in courtrooms and classrooms across the county, is in fact part of a larger story reaching back through the centuries. The views of both evolutionists and creationists originated as inventions of the Enlightenment—two opposed but closely related responses to a loss of religious faith in the Western world. In his latest book, Michael Ruse, a preeminent authority on Darwinian evolutionary thought and a leading participant in the ongoing debate, uncovers surprising similarities between evolutionist and creationist thinking. Exploring the underlying philosophical commitments of evolutionists, he reveals that those most hostile to religion are just as evangelical as their fundamentalist opponents. But more crucially, and reaching beyond the biblical issues at stake, he demonstrates that these two diametrically opposed ideologies have, since the Enlightenment, engaged in a struggle for the privilege of defining human origins, moral values, and the nature of reality.

GÉOGRAPHIE

Géographie et action : l'aménagement du territoire

Armand Frémont

Arguments, 2005, 222 p., 24,50 €

L'aménagement du territoire, apparu sous la Quatrième République et consacré par la création de la DATAR en 1963, a offert à beaucoup d'universitaires, et particulièrement à des géographes, des possibilités d'action en dehors du champ académique tout en valorisant celui-ci. Armand Frémont a eu l'opportunité de combiner géographie et action publique comme professeur de géographie à l'Université, puis dans différentes fonctions de caractère administratif et politique. *Géographie et action : l'aménagement du territoire* est un recueil de textes qui jalonnent ce parcours dont le terrain principal est la Normandie. En cinquante ans, l'aménagement du territoire a beaucoup changé. À l'origine sous la seule impulsion de l'État, il a contribué à la modernisation de la France contemporaine. Maintenant, dans le cadre de l'Europe et dans une société plus individualiste et plus exigeante, il apparaît

toujours aussi nécessaire mais avec des ouvertures nouvelles sur les espaces de proximité, sur les régions, sur le continent européen et sur le monde, sur l'environnement et sur le développement durable, enfin, sur la nécessité aux yeux des citoyens d'une meilleure lisibilité de tous ces territoires où se joue l'exercice de la démocratie.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Water Resource Economics and Policy: An Introduction

W. Douglass Shaw

Edward Elgar, 2005, 384 p., £79.95

Economic issues arise in almost every water policy context. Water is of most concern when scarce, but physical scarcity is often overcome as human beings move water from place to place, sometimes creating monumental structures. The role that cost and economic value play in water resource allocation is implicit, but often poorly understood. This comprehensive volume clarifies the role of economics and offers material that can be applied to water resource allocation problems around the world. Topics covered include: groundwater, floods and droughts, in situ uses of water and institutions and law.

HOMME ET NATURE

Nature: Critical Concepts in the Social Sciences

David Inglis, John Bone, Rhoda Wilkie (Eds)

Routledge, 2005, 4 vol., 1712 p., \$790.00

"Nature" is perhaps the most contested term in the social sciences. It has a huge variety of possible meanings, and an equally great number of implications as to what human life is and how it should be studied. Questions raised here include: What is nature? What is human nature? How does mankind act upon, change, manipulate, and otherwise alter the natural world, and what might the consequences be thereof? How does the natural world impinge upon human life? What are the moral and ethical issues involved in all of these areas? Many influential stances within the social sciences regard nature in one of two ways: either as none of their concern (which is with the social and cultural aspects of human existence), or as wholly a social and cultural fabrication. But there is also another strand of social scientific thinking that seeks to understand the interplay between social and cultural factors on one side and natural factors on the other.

These volumes contain the main contributions that have been made within each of these streams of thought. The selections illustrate to the reader the complexity of the various positions within these streams, and the

strengths and limitations of each perspective. A new introduction places these articles in their historical and intellectual context and the volumes are completed with an extensive index and chronological table of contents.

MODÉLISATION

Modélisations en géographie : déterminismes et complexités

Yves Guermond (Ed.)

Hermès-Lavoisier, 2005, 392 p., 120 €

Cet ouvrage est issu des travaux de l'équipe CNRS Modélisation et traitement graphique en géographie (MTG). Pour le vingtième anniversaire de l'équipe, il propose une réflexion d'étape sur la confrontation de la recherche avec le travail concret qui est demandé aux géographes dans la gestion du territoire, et, à partir de là, sur les nouveaux horizons ouverts par l'évolution des techniques informatiques. Les modèles de simulation fondés sur les automates cellulaires et les systèmes multi-agents mettent sur la voie de nouvelles méthodes d'investigation de la complexité des systèmes spatiaux, en fournissant le moyen de pratiquer, comme dans d'autres sciences, une vérification expérimentale des hypothèses avancées. Ils nous poussent ainsi à repenser nos objets d'étude et à poser un regard neuf sur les phénomènes sociaux.

PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Le Renard et le Hérisson : comment combler le fossé entre la science et les humanités

Stephen Jay Gould

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 2005, 364 p., 21 €

Dernier livre de Gould, *Le Renard et le Hérisson* est aussi une manière de testament intellectuel : le programme de son œuvre vulgarisatrice – combler le fossé entre la science et les humanités – est le sous-titre de l'ouvrage. Avec une merveilleuse érudition qui relie Archiloque à Swift, Nabokov à Claude Perrault et Edgar Poe à Érasme, et dans une prose foisonnante, voire baroque, il retrace les grandes lignes de la révolution scientifique et de la vieille querelle entre science et humanités, à laquelle il propose avec sagesse de mettre fin. À la fois chercheur scientifique et écrivain, n'ayant jamais compris comment l'on pouvait découpler la science de son substrat culturel, Gould dévoile les trésors de rhétorique qui structurent le discours scientifique et souligne l'importance des thèmes savants dans l'art et la littérature. Régler son compte au vieux mythe des « deux cultures » : tel aura été le dernier combat de S. J. Gould.

PRINCIPE DE RESPONSABILITÉ

La Consommation assassine : comment le mode de vie des uns ruine celui des autres, pistes pour une consommation responsable

Worldwatch Institute

Charles Léopold Mayer, 2005, 262 p., 15 €

Comment faire en sorte de concilier l'extraordinaire engouement que rencontre la consommation et les périls qu'elle génère ? Comment réduire l'écart entre 1,7 milliard de personnes qui appartiennent à la société des consommateurs et 2,8 milliards qui en sont exclues et survivent avec moins de deux dollars par jour ? Telles sont les questions qu'abordent les chercheurs du Worldwatch Institute dans cet ouvrage que Mohamed Larbi Bouguerra a traduit et adapté pour le public francophone. Dans un langage simple, sans parti pris idéologique et en recourant à des exemples puisés dans notre vie de tous les jours, les auteurs s'attachent à proposer les solutions permettant de sortir de ce cercle vicieux, « afin que nous contrôlions notre consommation et non que la consommation nous contrôle ».

SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Les Professionnels de la santé en Afrique de l'Ouest : entre savoirs et pratiques

Laurent Vidal, Abdou Salam Fall, Dakouri Gadou (Eds)
L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 2005, 328 p., 29 €

Cet ouvrage s'attache à étudier le quotidien de soignants qui composent avec des savoirs en perpétuelle évolution, pour répondre aux attentes des malades et de la société. Les vies professionnelles de médecins, d'infirmiers, d'aides-soignants ou de pharmaciens sont approchées dans leur confrontation avec deux maladies – la tuberculose et le paludisme – et avec une action de santé publique – la prévention. Les études ont été menées dans des structures de santé urbaine au Sénégal et en Côte d'Ivoire, par une approche interdisciplinaire et comparative réunissant anthropologues, sociologues et historiens.

SCIENCES POLITIQUES

La Gouvernance : un concept et ses applications

Guy Hermet, Ali Kazancigil, Jean-François Prud'homme (Eds)

Karthala, 2005, 232 p., 22 €

Le mot de gouvernance revient désormais à tout propos, comme une espèce de brevet de compétence que les dirigeants qui l'utilisent à profusion se décernent à eux-mêmes, mais sans que les « gouvernés » que nous sommes ne comprennent en général de quoi ils parlent

précisément. Cet ouvrage se propose d'éclairer « ce que gouvernance veut dire », sous ses multiples angles d'application et depuis divers lieux : l'Europe, le Mexique et l'Amérique du Nord. Le mot, souvent, ne fait guère que se substituer à celui de gouvernement, sans rien y ajouter, sinon une tonalité caressante inspirée par la mode.

SOCIÉTÉ DU RISQUE

Risques et précautions : l'interminable rationalisation du réel

Dominique Pécaud

La Dispute, 2005, 320 p., 23 €

Tsunami, marées noires, explosions de sites industriels, contaminations humaines et environnementales à grande échelle... La litanie des catastrophes ne cesse de nourrir notre inquiétude. Simultanément, fleurissent les démarches normatives du type ISO, les modes d'organisation destinés à garantir la qualité de la production et la satisfaction des consommateurs, tandis que, dans le domaine politique, s'affiche la volonté de mettre fin à diverses formes de délinquance. « Plus jamais ça », « risque zéro », « principe de précaution », « tolérance zéro » : ainsi s'égrène le catéchisme contemporain de la prévention des risques – croyance selon laquelle des démarches rationnelles viendront à bout des dangers qui nous menacent. *Risques et précautions* montre, à partir de l'analyse de situations et de dispositifs concrets, que, sous un fatras de démarches apparemment rationnelles auxquelles adhèrent par contrainte, conformisme ou désintéret un grand nombre d'acteurs, le « social » est en jeu de façon essentielle dans toutes les situations de risque : la prévention des risques n'est pas une simple question d'application scientifique et technique dont seraient propriétaires quelques experts, car elle est intimement solidaire de nos raisons d'être ensemble. Elle ouvre ainsi le chantier d'une reconstruction de l'action collective et de ses justifications.

SOCIOLOGIE

La Société malade de la gestion : idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social

Vincent de Gaulejac

Le Seuil, coll. « Économie humaine », 2005, 288 p., 19 €

Sous une apparence pragmatique, la gestion constitue une idéologie qui légitime la guerre économique et l'obsession du rendement financier. Les « gestionnaires » installent en fait un nouveau pouvoir managérial. Il s'agit moins d'un pouvoir autoritaire et hiérarchique que d'une incitation à l'investissement illimité de soi dans le travail, pour tenter de satisfaire ses penchants narcissiques et ses

besoins de reconnaissance. Or, comme pour mieux assurer son emprise, cette logique déborde hors du champ de l'entreprise et colonise toute la société. Aujourd'hui, tout se gère, les villes, les administrations, les institutions, mais également la famille, les relations amoureuses, la sexualité... Le Moi de chaque individu est devenu un capital qu'il doit faire fructifier. Mais cette culture de la haute performance et le climat de compétition généralisée mettent le monde sous pression. Le harcèlement se banalise, entraînant l'épuisement professionnel, le stress et la souffrance au travail. La société n'est plus qu'un marché, un champ de bataille insensé où le remède proposé aux méfaits de la guerre économique consiste toujours à durcir la lutte. Face à ces transformations, la politique, à son tour contaminée par le « réalisme gestionnaire », semble impuissante à dessiner les contours d'une société harmonieuse, soucieuse du bien commun. Peut-on néanmoins échapper à l'épidémie ? Peut-on repenser la gestion comme l'instrument d'organisation et de construction d'un monde commun où le lien importe plus que le bien ? C'est en tout cas la piste qu'ouvre ici le diagnostic du sociologue clinicien.

TECHNIQUE ET SOCIÉTÉ

L'Utérus artificiel

Henri Atlan

Le Seuil, 2005, 224 p., 19 €

Après la pilule contraceptive, l'insémination artificielle, la fécondation in vitro, une prochaine étape sera l'utérus artificiel. Sans doute cette technique aura-t-elle d'abord des fonctions thérapeutiques, remplaçant les incubateurs actuels pour maintenir en vie les grands prématurés. Mais personne n'est dupe. Les techniques de procréation, initialement développées avec des finalités médicales de traitement de stérilités ou d'avortements à répétition, débordent inévitablement ces indications strictement thérapeutiques. Comme les inséminations artificielles et les fécondations in vitro, les utérus artificiels seront utilisés pour des « désirs d'enfant » que la procréation naturelle, non médicalisée, ne permet pas de satisfaire. Tout en exposant les conditions de réalisation de l'utérus artificiel, Henri Atlan prend la mesure des retombées sociales et culturelles, économiques, politiques, religieuses, voire métaphysiques, de cette nouvelle technique.

VILLES

La Métropole et le citoyen : les agglomérations urbaines en Suisse vues par leurs habitants

Daniel Kübler

PPUR, coll. « Logiques territoriales », 2005, 168 p., 65 CHF, 44,10 €

Cet ouvrage aborde les enjeux d'agglomération en Suisse dans une perspective nouvelle, en focalisation sur les « habitants-usagers-citoyens ». Quelles sont les implications, pour la population, de la dissociation croissante entre territoires fonctionnel et institutionnel dans les agglomérations urbaines ? Comment se présentent, du point de vue de la population, les dispositifs de gestion mis en place pour répondre au manque de congruence entre les problèmes soulevés et leur gestion ? En renouant avec le débat théorique sur la gestion adéquate des espaces urbains, cet ouvrage analyse les implications du cadre institutionnel et de différents régionalismes dans les agglomérations de Zurich, Lausanne, Lucerne et Lugano.

La Ville, mal-aimée. Représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en Suisse : analyse, comparaisons, évolution

Joëlle Salomon Cavin

PPUR, coll. « Logiques territoriales », 2005, 244 p., 65 CHF, 44,10 €

La ville, la grande ville surtout, est depuis longtemps la mal-aimée. L'auteur s'intéresse ici aux origines historiques et à l'évolution de cette hostilité. Loin d'être une spécificité helvétique, la ville mal-aimée apparaît comme un trait commun à nombre de cultures nationales. En Angleterre, en France ou en Allemagne, la ville est constamment opposée à une campagne idéalisée. Deux hypothèses forment la trame de cet ouvrage. La première est que cette hostilité n'est pas sans conséquence sur la définition des politiques d'aménagement du territoire. La seconde est qu'on assiste actuellement à un retournement de l'image de la ville, notamment en Suisse. L'hostilité de la ville n'a que très rarement constitué un axe de recherche en soi. Cet ouvrage en fait un thème à part entière et en propose une étude détaillée, dans un contexte tant helvétique qu'international.